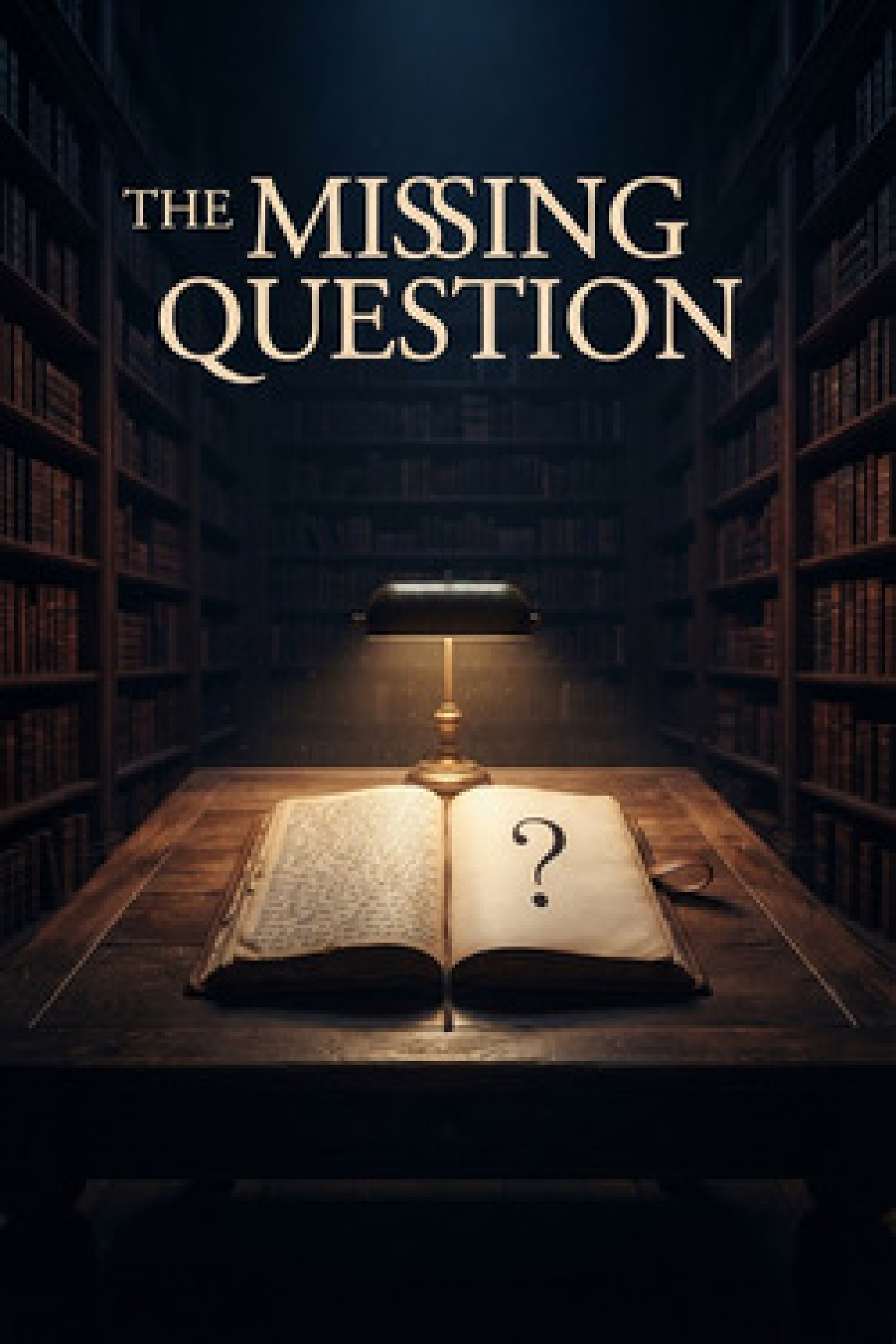

THE MISSING QUESTION
?

PARTIE II

SEUIL 6

La question manquante

Pendant une grande partie de ma vie j'ai poursuivi des réponses.

Comme le font presque tous.

Je voulais savoir quelle était la bonne décision.

Quel était le meilleur chemin.

Quel était le sens de ce que je vivais.

Je voulais de la clarté.

Une direction.

Une confirmation.

Je croyais que la maturité consistait à accumuler des réponses.

Plus le temps passait, plus j'aurais dû en comprendre le fonctionnement.

Plus j'aurais accumulé d'expérience, moins j'aurais eu de doutes.

C'était une théorie élégante.

Le problème était que la vie semblait l'ignorer complètement.

Les années passaient.

L'expérience croissait.

Les responsabilités augmentaient.

Et pourtant les questions ne diminuaient pas.

Au contraire.

Elles devenaient plus profondes.

Plus complexes.

Plus difficiles.

Ce fut une découverte déstabilisante.

Enfant, j'imaginais les adultes comme des personnes qui avaient compris.

Puis je devins adulte.

Et je découvris que beaucoup d'entre nous avaient simplement appris à vivre avec l'incertitude.

Ce n'est pas la même chose.

Il existe une différence énorme entre savoir et continuer.

Beaucoup continuent.

Peu savent vraiment.

Je me souviens d'une période où je cherchais des réponses partout.

Dans les livres.

Dans les organisations.

Dans les voyages.

Chez les personnes les plus expérimentées.

Dans la spiritualité.

Dans la rationalité.

Dans les chiffres.

Je croyais qu'il existait, quelque part, une explication capable de tout organiser.

Une formule.

Une clé.

Un système.

Mais chaque fois que je pensais l'avoir trouvée, une nouvelle expérience arrivait pour la remettre en question.

Au début c'était frustrant.

Puis cela devint intéressant.

Enfin cela devint libérateur.

Parce que je compris quelque chose.

Les réponses ont une vie brève.

Les bonnes questions ont une vie longue.

Très longue.

Certaines nous accompagnent pendant des décennies.

Qui suis-je ?

Qu'est-ce qui compte vraiment ?

Que signifie aimer ?

Pour quoi vaut-il la peine de souffrir ?

Qu'est-ce qui reste quand tout change ?

Ce ne sont pas des questions à résoudre.

Ce sont des questions à habiter.

La différence est substantielle.

Une réponse ferme.

Une question ouvre.

Et la vie, au fond, préfère les ouvertures.

Chaque fois que je traversais une nouvelle expérience, je m'apercevais que la valeur ne résidait pas tant dans la conclusion atteinte.

Elle résidait dans l'interrogation qu'elle avait générée.

Une perte génère une question.

Un amour génère une question.

Une maladie génère une question.

Une victoire génère une question.

Même le succès génère une question.

Souvent bien plus difficile que l'échec.

Parce qu'une fois que l'on a obtenu quelque chose, se présente une interrogation inattendue :

« Et maintenant ? »

Pendant des années j'avais cru que le sens des choses était caché dans les réponses.

Puis je commençai à remarquer une coïncidence curieuse.

Les personnes les plus intéressantes que je rencontrais étaient aussi les moins certaines.

Elles n'étaient pas indécises.

Elles étaient ouvertes.

Elles comprenaient que la réalité est plus vaste que nos propres convictions.

Plus complexe que nos propres schémas.

Plus riche que nos propres conclusions.

C'est pourquoi elles continuaient de poser des questions.

Non par faiblesse.

Par intelligence.

L'intelligence authentique ne consiste pas à posséder beaucoup de réponses.

Elle consiste à reconnaître quelles questions méritent encore d'être posées.

Au cours de ma vie j'ai visité des pays différents.

Des cultures différentes.

Des religions différentes.

Des systèmes différents.

Chaque lieu possédait des réponses différentes.

Et pourtant les questions fondamentales étaient presque toujours identiques.

Comment vivre.

Comment aimer.

Comment affronter la mort.

Comment vivre avec le temps.

Comment trouver un sens.

Cela me frappa profondément.

Parce que cela montrait quelque chose d'universel.

Les civilisations changent de langage.

Les questions essentielles, non.

Peut-être est-ce précisément pour cela que la fiction survit.

Parce qu'elle n'offre pas de solutions.

Elle offre des explorations.

Un roman ne sert pas à résoudre la vie.

Il sert à éclairer une question.

Et une bonne question peut accompagner une personne pendant des années.

Mieux que beaucoup de réponses.

Je me souviens d'un jour où je me trouvai à réfléchir sur toutes les certitudes que j'avais abandonnées.

Elles étaient nombreuses.

Beaucoup avaient gouverné de longues périodes de mon existence.

Certaines avaient été utiles.

D'autres moins.

Mais toutes avaient laissé la place à quelque chose de plus mûr.

La conscience que la réalité n'est pas un tribunal.

C'est une conversation.

Une conversation infinie entre ce que nous savons et ce que nous ignorons.

Entre ce que nous comprenons et ce qui nous échappe.

Entre ce que nous avons été et ce que nous sommes en train de devenir.

À partir de ce moment je cessai de traiter les doutes comme des ennemis.

Je commençai à les considérer comme des compagnons de voyage.

Tous les doutes ne méritent pas l'attention.

Certains sont du bruit.

Certains sont de la peur.

Certains sont de la simple confusion.

Mais il y en a d'autres.

Plus profonds.

Plus silencieux.

Plus sincères.

Ceux qui continuent de revenir.

Ceux qui frappent à la porte de la conscience année après année.

Ceux qui demandent à être écoutés.

J'ai appris à les respecter.

Parce que souvent ils gardent quelque chose d'important.

Une transformation.

Une vérité.

Une direction.

Une partie de nous encore inexplorée.

En regardant en arrière, je ne suis plus impressionné par les personnes qui ont une réponse à tout.

Je m'intéresse davantage à celles qui savent poser une question authentique.

Parce qu'une réponse peut s'épuiser.

Une question peut générer une vie entière.

Peut-être est-ce l'une des leçons les plus précieuses que le temps m'ait laissées.

Ne cherche pas seulement la réponse.

Cherche la question qui l'a générée.

Parce que derrière chaque conviction significative.

Derrière chaque changement réel.

Derrière chaque choix important.

Derrière chaque histoire qui mérite d'être racontée.

Il existe toujours une question invisible.

Et c'est là que commence le voyage.

Bien avant la réponse.